

# VENÉRIE

*la chasse  
aux chiens courants*







## LE VAUTRAIT PIQU'HORRIC

Grâce à l'obligeance de la famille Tilly-Blaru, nous avons le plaisir de vous apporter des informations et des documents originaux concernant cet équipage, à cheval — si l'on peut dire — sur trois régions : le Périgord, l'Auvergne et le Limousin.

Le vautrait fut fondé en 1910. Il était composé de Griffons vendéens et bâtards, et découpait avec les équipages de M. Henri Thonier, du baron de Baillet, du vicomte d'Origny, avec l'Équipage Lajoue et le Rallye Saint-Sauveur. Il effectua de nombreux déplacements en Charente, dans la Haute-Vienne, la Creuse, la Corrèze, le Cantal et l'Aveyron. Créancé sur le sanglier, il attaque aussi quelques chevreuils. Deslandes, dit Daguet, en fut le dernier piqueur. Il y resta douze ans, jusqu'à la mise bas du vautrait (l'annuaire 1935-36 ne le mentionne plus).

Un homme à pied lui était adjoint. La tenue était bleu roi à parements et gilets jonquille. Sur les boutons une tête de sanglier regarde de face, à travers une

trompe et la devise « Piqu'Horric ». Le chenil était au château de Lanmary en Dordogne, demeure immense possédant une belle cour intérieure et un escalier en fer à cheval. Le chroniqueur de l'époque raconte « qu'après le dîner, le soir, le marquis Horric (nom qu'il préférait car

remontant aux Vikings) sonnait de la trompe sur la terrasse et les piqueurs répondaient du fond de la vallée ».

Les photos d'époque restituent fidèlement ces lieux et nous permettent de faire vagabonder un moment notre imagination, dans l'espace et dans le temps.

CHÂTEAU DE LANMARY  
Par Trélissac (Dordogne)







Le marquis de Tilly Blaru en grande tenue de lieutenant de l'ouvrier.

Les chasses étaient rudes, le pays aussi, la compagnie également. Le dessin, extrait de l'ouvrage « Veneurs », est extrêmement flatteur pour l'équipage. Il semblerait que la réalité fut plus prosaïque ainsi qu'en atteste le remarquable document photographique représentant le maître « la toque à la main au lieu d'être sur la tête » (sic), un jour de Saint-Hubert, en 1925. Le personnage semble d'ailleurs avoir été haut en couleurs.

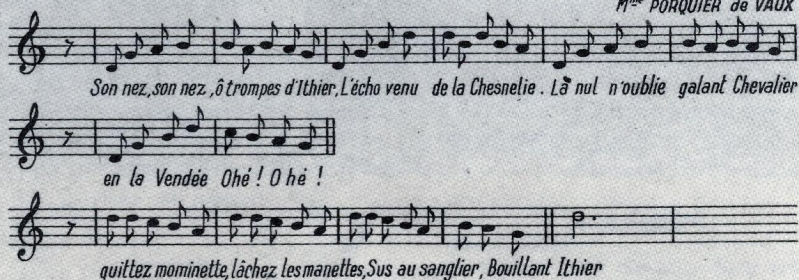
Le voici en fringant lieutenant de l'ouvrier (la photo a été prise en 1926 alors qu'il avait 42 ans). M. le comte de Tilly-Blaru se souvient d'ailleurs d'une anecdote assez « piquante » : le comte Horric de la Motte, son arrière grand-oncle, s'appropriait à servir un cochon, à califourchon comme il se doit pour le déséquilibrer, une écoute dans la main gauche, la dague dans la main droite, quand celui-ci l'embarqua, comme une vulgaire claquette, pour une chevauchée fantastique. On retrouve les deux héros quelques kilomètres plus loin, l'animal mort d'un côté, le cavalier hilare de l'autre... On ne pouvait pas mieux illustrer les paroles de la fanfare de son équipage : « Quittez mominette, lâchez les manettes, sus au sanglier... ».

Patrick Verro



## LA PIQU' HORRIC

Musique de  
M<sup>r</sup> Joseph DUCHAINE  
Paroles de  
M<sup>me</sup> PORQUIER de VAUX



I.- Sonnez, sonnez ô trompes d'Ithier  
L'écho venu de la Chesnelie  
Là nul n'oublie galant chevalier  
En la Vendée  
Ohé! Ohé!  
Quittez mominette  
Lâchez les manettes  
Sus au sanglier  
Bouillant Ithier

II.- Sonnez, sonnez les doux yeux voilés  
Dès le départ de pleurs tout baignés  
Mais c'est inutile  
Et bien futile  
Car voilà le hic  
Horric ... Horric  
Point n'aimez les dames  
Vous fichant d'leur flamme  
Sus au sanglier  
Bouillant Ithier

III.- Sonnez, Sonnez, jeunesse avenir  
Loïn des sournois meurtriers tiroirs  
(Cruel souvenir)  
Sonnez le revoir  
En la Vendée  
Ohé! Ohé!  
Avec Jacques Braqui  
Et tutti quanti  
Sus au sanglier  
Bouillant Ithier

Extrait de l'ouvrage "VENEURS"